

COMMUNIQUÉ
Pour diffusion immédiate -



Bilan 2008 des perspectives du marché du travail

Laurentides, Lanaudière, Laval championnes de la création d'emploi Les mines, la construction et la santé parmi les secteurs en pénurie de main-d'œuvre au Québec

Montréal, le jeudi 24 janvier 2008 — Près du quart de tous les emplois créés au Québec d'ici 2011, soit 58 600, naîtront dans les régions de Laval, des Laurentides et de Lanaudière. Le principal facteur de cette croissance est la forte demande de services qu'engendre une population grandissante.

«L'Outaouais et le Centre-du-Québec connaîtront aussi une croissance de l'emploi supérieure à la moyenne, tandis que la Côte-Nord et le Nord-du-Québec, favorisés par le dynamisme du secteur minier et par les grands projets hydroélectriques, se démarqueront des autres régions-ressources. Il reste que la demande de main-d'œuvre demeure importante partout au Québec, en raison des départs à la retraite.» Telles sont les grandes tendances qu'a esquissées Mme Patricia Richard, directrice générale des contenus aux Éditions Jobboom, en conférence de presse à l'occasion du lancement de la 11^e édition de l'ouvrage *Les carrières d'avenir 2008*.

Le bogue de l'an 2012

«La combinaison entre population croissante et diversification économique explique en grande partie le bilan positif de la couronne nord de Montréal, a noté madame Richard. La proximité des grands centres est un autre facteur qui vient soutenir le recrutement de main-d'œuvre. Dans le cas des régions-ressources, on assiste principalement aux conséquences positives du boom minier et des efforts de diversification. Le portrait varie en ce qui concerne les régions dont les activités sont concentrées sur le secteur manufacturier, comme le Centre-du-Québec et Chaudière-Appalaches : celles dont les entreprises œuvrent dans des créneaux très diversifiés et à forte valeur ajoutée s'en tirent plutôt bien malgré la conjoncture économique difficile.»

À partir de 2012 cependant, la population de 15 à 64 ans devrait commencer à diminuer dans la province, ce qui laisse entrevoir des difficultés à trouver la main-d'œuvre nécessaire au bon roulement de l'économie. Dans certaines régions, cette décroissance se fait déjà sentir : Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, Côte-Nord, Abitibi-

Témiscaminque, Saguenay-Lac-Saint-Jean, Bas-Saint-Laurent et Mauricie. La relève potentielle s'y fait plus rare et les travailleurs disponibles n'ont pas nécessairement les qualifications requises pour pourvoir les postes vacants. En Gaspésie, par exemple, seulement 36 % de la population a un diplôme d'études postsecondaires, comparativement à environ 50 % pour l'ensemble du Québec.

Les secteurs «gagnants»

Dans l'ensemble de la province, les besoins de relève sont importants pour soutenir la croissance et assurer le remplacement des départs à la retraite :

Aérospatiale : quelque 4 000 emplois ont été créés au cours des deux dernières années et la progression devrait se maintenir à moyen terme. De plus, environ 1 300 personnes doivent être remplacées chaque année.

Assurances : de 1 400 à 1 500 personnes quittent cette industrie chaque année alors que seulement 1 300 recrues viennent les remplacer.

Construction : dans ce secteur porté par la construction commerciale, la réfection des infrastructures et l'effervescence du secteur minier, on estime à 14 000 les besoins annuels de nouvelle main-d'œuvre dans ce secteur.

Fabrication métallique : dans le domaine manufacturier, les trois sous-secteurs de la fabrication métallique industrielle sont ceux qui connaîtront la plus forte croissance de l'emploi d'ici à 2011. Le nombre de diplômés des métiers reliés au secteur a chuté de 41 % entre 1999 et 2005. Plusieurs employeurs envisagent même de recruter à l'étranger.

Santé : la palme de la création d'emplois revient au secteur de la santé, avec 59 000 postes à pourvoir d'ici à 2011, et d'autres embauches seront nécessaires pour remplacer les départs à la retraite. En 2007-2008 seulement, il faudra recruter, entre autres, 3 600 infirmières, 318 physiothérapeutes, 302 ergothérapeutes et 252 technologues en radiodiagnostic.

Services automobiles : 40 % des travailleurs devraient partir à la retraite d'ici à cinq ans.

Transport : l'âge moyen des travailleurs du transport routier est de 55 ans. Les besoins de remplacement dans cette industrie sont donc importants : par exemple, on estime à 5 000 le nombre de camionneurs requis d'ici cinq à six ans pour pourvoir uniquement les postes libérés par les départs à la retraite.

Même la filière de la **foresterie**, en dépit de ses difficultés actuelles, anticipe d'importants besoins de remplacement d'ici trois à cinq ans.

Le boom minier : des milliers de postes à pourvoir

La Côte-Nord et le Nord-du-Québec profitent de la reprise des activités minières et des grands chantiers de construction, une tendance qui devrait durer pendant

plusieurs années. Dans le secteur des mines, concentré à 90 % dans ces deux régions, 2 500 postes additionnels devraient être créés et 1 500 devraient être libérés par les départs à la retraite. Dans le Nord-du-Québec, la dérivation de la rivière Rupert à des fins de production hydroélectrique devrait fournir du travail à 27 000 personnes au cours des six prochaines années. Sur la Côte-Nord, la construction des quatre barrages de La Romaine créera environ 1 000 emplois par année, entre 2009 et 2023.

Toute cette activité profite aussi aux résidents des régions voisines de l'Abitibi-Témiscamingue et du Saguenay-Lac-Saint-Jean. Cette dernière région a d'ailleurs connu en 2007 sa meilleure année au chapitre de l'emploi, tandis que l'Abitibi-Témiscamingue se retrouve avec une pénurie de logements en raison de l'attraction qu'exercent les mines.

Seule ombre au tableau : la crise forestière, qui a fait disparaître 20 000 postes depuis 2005. Les travailleurs touchés ne peuvent pas nécessairement trouver du travail dans les mines en manque de personnel, car leurs compétences techniques ne sont pas toujours transférables.

Jusqu'à 21 000 embauches en informatique

Après avoir connu une débâcle en 2001, le grand secteur des technologies de l'information représente en effet une belle avenue de croissance : il devrait générer entre 20 000 et 21 000 embauches d'ici 2010 dans l'ensemble de la province. Notons que les deux tiers des emplois existants se trouvent dans le Grand Montréal.

L'Outaouais et la Capitale-Nationale, dont le marché du travail s'appuie beaucoup sur la fonction publique, misent à présent sur ce créneau pour diversifier leur économie. En Outaouais, le génie logiciel et les technologies langagières créent des emplois. Dans la Capitale-Nationale, il s'agit plutôt de photonique, de jeu vidéo, de technologies géospatiales et de technologies liées à la défense et à la sécurité civile.

Secteur manufacturier : à surveiller

Dans les régions de l'Estrie, de Chaudière-Appalaches et du Centre-du-Québec, le secteur manufacturier, très présent, doit s'adapter pour survivre à la concurrence asiatique et à la montée du dollar canadien. Des initiatives en ce sens profitent déjà au Centre-du-Québec. Par exemple, le développement de produits et la création d'entreprises dans de nouveaux créneaux dans les domaines du meuble, de l'alimentation et des technologies liées au recyclage devraient permettre de créer quelques centaines d'emplois. Certaines entreprises estriennes des secteurs du caoutchouc et du plastique sont également sur la bonne voie. Chaudière-Appalaches, toutefois, a du mal à encaisser les nombreuses fermetures d'usines dans les domaines du meuble et du textile, notamment.

Le Grand Montréal est aussi touché par cette réalité, mais la diversité économique rend les choses moins pénibles. Certains secteurs à haute valeur ajoutée, comme l'aérospatiale, l'industrie pharmaceutique et la fabrication métallique, sont d'ailleurs de grands créateurs d'emplois.

Pour en savoir plus

Le guide *Les carrières d'avenir 2008* découle d'une importante enquête menée entre juin et novembre 2007 auprès de quelque 400 intervenants des milieux industriel, professionnel et scolaire. L'ouvrage de plus de 300 pages regroupe les statistiques les plus récentes, ainsi que les analyses et l'information essentielles à la compréhension du marché du travail québécois. Le guide comprend également les coordonnées des ressources indispensables.

Un bilan complet

- Une sélection de 150 formations gagnantes
- L'emploi dans les 17 régions du Québec
- Une tournée de 39 secteurs d'activité importants

Des dossiers éclairants

- Comment pallier le manque d'expérience
- Bonifier sa candidature
- L'alternance travail-études, une excellente stratégie

Les carrières d'avenir 2008, Les éditions Jobboom, 324 pages, 17,95 \$

Les Éditions Jobboom est une division de Jobboom.com, le site d'emploi de Canoe.ca.

À propos de Canoe.ca

Filiale de Quebecor Media, Canoe.ca est un chef de file du média interactif au Canada, tant sur la scène locale que nationale, en offrant des nouvelles, du divertissement et des services qui contribuent à informer et à faire interagir les Canadiens. Selon les données de novembre 2007 de la firme comScore Media Metrix, Canoe.ca reçoit plus de 8,8 millions de visiteurs uniques par mois au Canada, dont plus de 4,4 millions au Québec. Ce portail comprend Canoe.ca, La Toile du Québec (toile.com), ARGENT (argent.canoe.ca), ainsi que les sites de TVA (tva.canoe.ca) et de LCN (lcn.canoe.ca). Canoe.ca propose également des services en ligne se rapportant à l'emploi et à la formation (jobboom.com), à l'habitation (micasa.ca), à l'automobile (autonet.ca), aux rencontres (reseaucontact.com), aux réseaux sociaux (espacecanoe.ca), aux petites annonces (vitevitevite.ca) et aux solutions publicitaires (canoeklix.ca).

- 30 -

Source : Jobboom

Renseignements : **Andrée Peltier**
Relations publiques Andrée Peltier
apeltier@ca.inter.net
514 846-0003
Cellulaire : 514 944-8689

Denis Pouliot et Jean-Pierre St-Gelais
La Fédération des commissions scolaires du Québec
418 651-3220
Cellulaire : 418 802-7087

Site de presse : <http://www.jobboom.com/carrieres2008>